



© 123RF

CMA57

FORMATIONS

UNE RENTRÉE À L'ÉCOLE DU CONCRET

À l'heure de la rentrée, **CMA Formation Moselle** réaffirme son engagement en faveur de l'apprentissage, en proposant dès la 3^{ème} et jusqu'au Bac+3 des parcours professionnalisants dans des métiers qui recrutent. En un an, il est même possible d'accélérer un CAP ou même de se lancer dans une nouvelle formation environnementale à forts débouchés.

La rentrée de l'apprentissage a débuté dans les centres de CMA Formation Moselle situés à Metz, Forbach et Thionville, et elle s'annonce prometteuse. Plus de 1 000 apprentis sont accueillis chaque année sur ces sites. À noter que, lors de la session de juin 2025, 1 045 jeunes ont été formés, avec un taux de réussite de 80 %.

La voie royale vers les métiers d'avenir

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Moselle propose des formations du CAP au Bac + 3 via l'apprentissage, dès la sortie de 3^{ème}, mais également après le lycée ou l'université. Les diplômes concernés comprennent CAP, Certificats de Spécialisation (ex-Mentions Complémentaires), et Bac pro, couvrant des secteurs variés comme la boulangerie, la boucherie, la coiffure, l'esthétique, l'électricité, l'automobile, la prothèse dentaire ou encore l'industrie graphique. Tous ces métiers sont aujourd'hui sous tension et il reste des places dans l'ensemble des filières. La boucherie et la

charcuterie méritent notamment d'être mises en avant, tant les besoins y sont importants.

L'apprentissage un accélérateur de carrière

Le dispositif permet également des parcours accélérés : par exemple, certains CAP (coiffure, esthétique, boulangerie, pâtisserie) peuvent être obtenus en un an, au lieu de deux, sous conditions de dossier (CAP ou Bac préalablement obtenus). De nouvelles Certifications de Spécialisation en un an sont disponibles à la rentrée, telles que Vente conseil en boucherie, Employé Traiteur, Technique du Tour en Boulangerie Pâtisserie à Metz ainsi que Boulangerie Spécialisée à Forbach ou bien encore Pâtisserie de Boutique à Thionville.

Une nouvelle formation tournée vers l'énergie solaire

Cette année, CMA Formation lance un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) d'installateur

mainteneur en systèmes solaire thermiques et photovoltaïques. Cette formation de pointe s'inscrit pleinement dans la dynamique écologique et l'explosion des métiers liés aux énergies renouvelables — gage de débouchés nombreux et durables.

Un accompagnement complet pour les apprentis et les artisans

Au-delà de la pédagogie, la CMA 57 assure un soutien administratif, juridique et logistique tout au long du contrat d'apprentissage : aide à la rédaction ou avenants, démarches auprès des OPCO, et assistance en cas de difficulté. Cette prise en charge renforce la valeur de l'apprentissage, vecteur de formation solide et professionnalisante. À noter enfin que le CFA de Thionville fait sa rentrée dans des locaux entièrement rénovés. Après plusieurs mois de travaux, les élèves vont découvrir des espaces lumineux, modernisés et remis à neuf, offrant les meilleures conditions pour démarrer l'année.

Questions à... Thierry Ancel, directeur de la Formation

Quels sont, à ce jour, les secteurs ou formations qui attirent le plus de jeunes pour cette rentrée 2025 ?

Cette rentrée confirme la bonne dynamique de certains domaines. La maintenance automobile reste très demandée, alors même que ce métier est considéré comme sous tension. Le secteur de l'alimentation — avec la boulangerie et la pâtisserie — continue de séduire, même si l'on constate un léger recul d'environ 3 % en deux ans. Il faut rappeler que, dans un contexte de baisse démographique dans la tranche d'âge des apprentis en Moselle, parvenir à stabiliser les effectifs constitue déjà une progression. Plus largement, l'artisanat attire 22 % de l'ensemble des apprentis en France. Et ce choix est payant : selon le diplôme préparé, entre 67 et 70 % d'entre eux trouvent un emploi dans les six mois.

Quelles classes ou formations affichent encore des places disponibles et mériteraient d'être davantage connues ?

Plusieurs filières offrent encore des opportunités. Dans l'alimentaire, les métiers de boucher, charcutier, boulanger ou traiteur restent en forte demande : les entreprises recherchent activement des jeunes motivés. Les services à la personne sont aussi en quête de candidats, avec la coiffure, l'esthétique ou la prothèse dentaire. Enfin, des secteurs sous tension comme l'électricité et l'automobile disposent encore de nombreuses places et recrutent fortement.

Quels profils recherchez-vous en priorité pour intégrer ces cursus ?

L'apprentissage est ouvert aux jeunes de 16 à 29 ans, et dès 15 ans pour ceux ayant terminé leur Troisième. Certaines exceptions existent : il n'y a pas de limite

d'âge pour les personnes reconnues travailleurs handicapés ou pour celles qui portent un projet de création ou de reprise d'entreprise nécessitant un diplôme. La durée des cursus varie généralement entre un et trois ans, selon la formation choisie.

Comment expliquez-vous l'attractivité croissante de certaines formations comme l'énergétique ou l'alimentaire cette année ?

Deux tendances se dessinent. D'un côté, les « métiers passions » comme la pâtisserie ou la boulangerie, largement popularisés par les concours télévisés, continuent de faire rêver et d'attirer de nouvelles vocations. De l'autre, les jeunes recherchent des métiers qui ont du sens, en lien avec les enjeux actuels : gestion des énergies, transition technologique de l'automobile, ou encore savoir-faire alimentaires qui garantissent des débouchés concrets.

En collaboration avec la

